

Christine Gamba et Anne-Christel Grau

La lecture Interactive d'Images

Une microanalyse de la construction sémiopicturale entre enfants et éducateurs en Institutions de la Petite Enfance (IPE)¹

A l'heure où les résultats d'enquêtes internationales sur la lecture nous interrogent quant à l'effet des systèmes éducatifs, le développement de pratiques éducatives préscolaires, notamment dans les quartiers où la lecture ne constitue pas une pratique familiale régulière, pourrait s'avérer un facteur décisif d'intégration scolaire.

C'est dans cette perspective que la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève et l'Institut Suisse Jeunesse & Médias collaborent dans une recherche du Fonds National de la Recherche Scientifique portant sur la lecture interactive d'images. Cette recherche se situe dans le cadre d'études portant sur la littératie émergente (Saada-Robert, 2003): si la littératie renvoie aux processus impliqués dans les pratiques liées à la compréhension (lecture) et la production de textes (écriture) (Pellegrini & Lee Galda, 1994), la littératie émergente désigne, quant à elle, les pratiques lit-téraciques dans des contextes sociaux divers comme le milieu familial et/ou le milieu institutionnel de la petite enfance, avant l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture en milieu scolaire. L'environnement préscolaire et l'univers scolaire s'inscrivent, dans cette perspective, dans la continuité du développement littéracique. Or, les pratiques sociales de lecture interactive entre un adulte et des enfants -pratique incitant l'enfant à participer activement notamment en inférant sur le sens de l'histoire -, en particulier dans le contexte des institutions de la petite enfance (IPE), s'avèrent bénéfiques pour l'acquisition ultérieure de la langue écrite à l'école, notamment chez des enfants issus de familles à statut socio-économique faible.

Par ailleurs, dans le domaine de l'enseignement et de l'apprentissage de la littératie en début de scolarité, d'autres recherches montrent que la compréhension de textes, lus par l'adulte de manière interactive, s'appuie d'abord sur la sémiopicturalité (la «lecture» des images) avant que l'enfant, avec l'adulte, cherche à confirmer le sens construit à partir de l'image par des indices sémiographiques, construits à partir du texte (Saada-Robert & al., 2003).

La question centrale à laquelle cette recherche se propose de répondre est ainsi d'analyser, avant que le jeune enfant ne progresse de la sémiopicturalité à la sémiographie, comment ce dernier construit du sens à partir des images, lorsque celles-ci sont présentées dans un livre, par un adulte, et dans le contexte institutionnel des crèches². Cette question est d'autant plus pertinente que la recherche scientifique s'est focalisée jusqu'à présent plutôt sur la reconnaissance d'images isolées, les recherches portant sur la dimension «compréhension» dans la lecture d'une série d'images étant relativement récentes (Paris & Paris, 2003). Or, la construction du sens, médiatisée par l'adulte, s'élabore dans l'interaction, impliquant tant l'adulte que les enfants, amenés à construire conjointement une «zone de rencontre» sémiotique (Grossen & Py, 1997). L'éducateur et les enfants autour du livre d'images forment ainsi les trois pôles de construction conjointe du savoir sémiopictural. Dans ce cadre, les propriétés formelles de l'image, tout comme les représentations que l'éducateur s'en construit, sont déterminantes pour la compréhension que l'enfant va finalement en construire (Saada-Robert & Balslev, 2004a, 2004b; Saada-Robert & Balslev, en préparation).

Ainsi, deux dimensions d'analyse seront investi-guées. La première concerne une analyse sémiolinguistique traitant des propriétés formelles de l'image. Elle sera suivie d'une microanalyse des interactions du point de vue de l'acquisition de la sémiopicturalité avec la médiation de l'adulte. Cette collaboration, de par une valorisation des résultats de la recherche d'une part, et par la connaissance des propriétés formelles-esthétiques d'autre part, devrait permettre à des pratiques de lecture interactive d'images de se développer en tant qu'activité d'éveil explicite aux propriétés picturales, «lues» pour en construire une cohérence textuelle-orale, celle du récit. Une analyse plus approfondie des connaissances formelles et informelles acquises à travers la lecture d'images pourrait ainsi contribuer à renforcer la culture du livre en comparaison avec les apports d'autres médias.

Méthode suivie pour le recueil de données en crèches

Le recueil de données est actuellement dans sa première phase. Elle se fait dans quatre Institutions de la Petite Enfance (IPE), soit deux à Genève et deux à Lausanne. Dans chaque ville, l'éducatrice en charge de la recherche dans l'une des IPE est sensibilisée à la lecture d'images et aux indices sémiopicturaux porteurs de sens, alors que l'éducatrice de l'autre IPE est simplement invitée à donner son avis sur les livres, sans précisions supplémentaires de la part des chercheuses FNRS. Cette différence dans le traitement plus ou moins analytique des images de la part de l'éducatrice est la seule différence importante entre les IPE où ont lieu la recherche.

Pour le reste, l'organisation est la suivante:

- Dans chaque IPE, une seule éducatrice est en charge des séances de lecture pour toute la durée des observations, afin de ne pas introduire de variantes supplémentaires dues à la différence de styles de lecture.
- Deux groupes d'enfants sont constitués: un groupe «3 ans» et un groupe «4 ans» (plus ou moins 4 mois, pour chaque catégorie d'âge).
- Les IPE ont été choisies en fonction de critères précis, dont leur emplacement dans un milieu urbain et plutôt défavorisé (multiculturalité et encadrement faible des enfants par des adultes au niveau de la lecture d'images), la façon de pratiquer la lecture d'images (lecture interactive préférée à une lecture où l'enfant reste passif) et, bien sûr, possibilité de se plier aux besoins de la recherche (groupes d'enfants séparés, éducatrice disponible pendant 6 mois, etc.).
- Les séances de lecture ont lieu tous les deux mois, dans chaque IPE, à savoir en septembre 2005, novembre 2005, Janvier et mars 2006, à raison d'une séance de lecture et d'un rappel pour chaque groupe d'enfants. Le rappel, destiné à observer ce que les enfants ont retenu de la lecture d'images et comment ils le racontent, a lieu dans les quelques jours, au plus tard une semaine, après la séance de lecture.
- Au début de chaque séance de lecture, des bilans de lecture-compréhension, adaptés du «Narrative Comprehension Task» de Paris & Paris (2003), sont établis individuellement pour chaque enfant. Il s'agit, dans ces bilans, d'ordonner une série de cinq images, dont la structure narrative est claire, tirée de l'épreuve «Chute dans de la boue» de la batterie de tests des Nouvelles Epreuves pour l'Examen du Langage (Chevrier-Muller & Plaza, 2001); après cette mise en ordre narrative, l'enfant est appelé à raconter l'histoire ainsi formée et, enfin, à répondre à 3 questions précises par image (explicite, implicite et situationnelle).
- Suite à ces observations, filmées à l'aide de deux caméras (l'une fixe et placée en face de l'éducatrice, derrière les enfants, et l'autre mobile face aux enfants), les enregistrements vidéos seront transcrits sans interruption, sur la base de conventions précises et définies à l'avance (Saada-Robert et al. 2003), pour aboutir à un protocole complet des interactions verbales et des gestes représentatifs de la compréhension de l'enfant.
- Deux livres d'images ont été retenus, *Un Géant vraiment très chic* (Schettler, A. et J. Donaldson, Autrement Jeunesse 2002, sans texte) et *Der fliegende Hut* (R. S. Berner, Hanser 2002). Ils seront vus deux fois sur quatre, en alternance: *Der fliegende Hut* en septembre et janvier, *Un Géant vraiment très chic* en novembre et mars.

1 Recherche du Fonds National Suisse, subside n°100013-108509/1 sous la direction de Prof. Madelon Saada-Robert, FPSE, Université de Genève, en collaboration avec Dr. Verena Rutschmann, Institut Suisse Jeunesse et Médias.

2 Les crèches sont un lieu privilégié pour introduire les jeunes enfants, en particulier ceux provenant des milieux socio-économiques faibles, aux pratiques de la littérature (Saada-Robert, 2003). C'est la raison pour laquelle la recherche a choisi ce lieu institutionnel pour son recueil de données.

Références bibliographiques

- Chevrie-Muller, C, Plaza, M. (2001). Nouvelles Epreuves pour l'Examen du Langage. N-EEL. Paris: Editions du Centre de Psychologie Appliquée.
- Grossen, M.; Py, B. (1997). Interactions, médiations et pratiques sociales. In M. Grossen & B. Py (Eds) Pratiques sociales et médiations symboliques, pp. 1-21. Bern: Peter Lang
- Grossen, M.; Py, B. (Eds) (1997). Pratiques sociales et médiations symboliques. Bern: Peter Lang.
- Paris, A.H.& Paris, G.S. (2003). Assessing narrative comprehension in young children. Reading Research Quarterly, 1(38).
- Pellegrini, A. D., & Galda, L. (1994). Early literacy from a developmental perspective. In D. F. Lancy (Ed.), Children's emergent literacy, (pp. 29-41). Westport, Conn.: Praeger.
- Saada-Robert, M. (2003). Early emergent literacy. In T. Nunes & P. Bryant (Eds.), Handbook of literacy.(pp. 575-598). Dordrecht: Kluwer.Academic Publishers.
- Saada-Robert, M., Auvergne, M., Balslev, K., Claret-Girard, V., Mazurczak, K., & Veuthey, C. (2003). Ecrire pour lire dès 4 ans. Didactique de l'entrée dans l'écrit. (Vol. 101). Genève: Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education.
- Saada-Robert, M., & Balslev, K. (2004a). Stabilité des connaissances acquises par des élèves de 4 ans en littératie émergente. Une microanalyse des interactions verbales. Communication au Colloque "Faut-il parler pour apprendre? Dialogues, verbalisations et apprentissages en situation de travail à l'école: acquis et questions vives". Arras, 24-26 mars 2004.
- Saada-Robert, M. & Balslev, K. (2004b). Une microgenèse située des significations et des savoirs. In C. Moro & R. Rickenmann (Eds.), Situations éducatives et signification, pp. 135-163. Bruxelles: De Boeck, collection Raisons Educatives.
- Saada-Robert, M., & Balslev, K. (en préparation). Les microgenèses situées. 1. Etudes sur la transformation des connaissances. Revue Suisse des Sciences de l'Education.
- Saada-Robert, M., & Balslev, K. (en préparation). Les microgenèses situées. 2. Unités et procédés d'analyse. Revue Suisse des Sciences de l'Education.

Christine Gamba, Christine.Gamba@pse.unige.ch, et Anne-Christel Grau, annechristelg@yahoo.fr. Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Université de Genève.